

103

*Le chevalier au barisel*. Conte pieux du XIII<sup>e</sup> siècle, édité par Félix LECOY. Classiques français du Moyen âge, Champion, Paris, 1955; in-8°, XXVI-53 p.

On sera heureux de pouvoir lire dans une version authentique ce conte charmant et fameux qui est passé dans notre patrimoine folklorique. Introduction littéraire et philologique exhaustive.

J. SÉGUY.

Frédéric MISTRAL, *Mirèio* (morceaux choisis). Introduction et notes critiques de Ch. ROSTAING. Notice biographique de R. JOUVEAU. « Les Classiques provençaux », n° 1; in-8°, 142 p.

Une grave lacune est ainsi comblée, puisqu'il n'était pas jusqu'ici possible de mettre entre les mains des élèves de nos écoles le chef-d'œuvre incontesté de notre littérature d'oc. Les noms des éditeurs garantissent la valeur du choix, des introductions et du commentaire. Les notes abondantes et précises ont le mérite, en ce qui touche l'éclaircissement du vocabulaire, de faire appel au raisonnement et à l'activité étymologique du lecteur. Nous ne saurions trop recommander cette anthologie à nos étudiants (*Mirèio*, I-IV, est au programme du certificat d'études méridionales) et aussi aux professeurs chargés de préparer l'épreuve orale au baccalauréat.

J. SÉGUY.

Olof BRATTÖ, *Studi di antroponimia fiorentina*. Göteborg, 1953; in-8°, 223 p. — *Nuovi studi di antroponimia fiorentina*. Acta univ. gothoburgensis, 1955, LXI, 5; 246 p.

Travail offrant toutes les garanties méthodologiques de l'école de M. Michaëlsson. Les riches matériaux anthroponymiques fournis par le *Libro di Montaperti* (1260) sont examinés du point de vue de la répartition synchronique (tradition religieuse, historique, noms hypocoristiques, etc.), des aspects sociaux, des problèmes phonétiques. Comme chaque monographie est accompagnée de notes bibliographiques et comparatives, l'ouvrage de M. B. constitue un vaste répertoire onomastique d'un intérêt général.

J. SÉGUY.

2

Pierre GUIRAUD, *L'argot*. Paris, 1956, P.U.F., « Que sais-je? »; in-8°, 126 p.

M. G. a déjà publié dans la même collection une stylistique et une sémantique. Bien qu'il y ait un index de tous les mots cités, ce livre n'est pas un dictionnaire d'argot, mais mieux, un traité net et profond des mécanismes qui gouvernent les langues marginales. Analyse impitoyable, qui met à nu l'indigence créatrice du jargon des malfaiteurs, auquel un snobisme passager donne une sorte de fortune sociale et même littéraire. Il n'en reste pas moins qu'un certain nombre de termes argotiques ont toujours réussi à s'insinuer puis à se fixer dans l'usage normal, en France plus qu'ailleurs, et la connaissance des formations argotiques fait partie des études de linguistique même élémentaires.

Bernard QUEMADA, *Introduction à l'étude du vocabulaire médical (1600-1710)*. Annales littéraires de l'Université de Besançon, 1955, 2<sup>me</sup> série, t. II, fasc. 5, 2; in-8°, 198 p.

Essai méthodologique dans un domaine inexploré. L'A. étudie le langage médical au moment où il commence à passer du latin au français et essaye de se débarrasser du *style sauvage*; l'A. fait l'historique détaillé d'un grand nombre d'innovations et aussi de pertes de vocabulaire (*pituite*, *atrabile*). Les matériaux ont été systématiquement recueillis dans les dictionnaires généraux, dans l'œuvre de Molière (dont on a ainsi un glossaire médical complet et singulièrement riche). Quarante pages de notes bibliographiques dressent la liste des publications médicales du XVII<sup>e</sup> siècle qui devront être dépouillées quand on voudra opérer l'inventaire complet du vocabulaire français de la médecine dans sa période initiale.

J. SÉGUY.